

Du 10 au 24 décembre,  
Coutances fête Noël

# Coutances revêt ses habits de lumière



**Noël arrive à grands pas. Tous les partenaires de la Ville se sont mis en quatre pour vous proposer une fin d'année festive et riche en animations. Illuminations, marché de Noël, parade du Père Noël, animations en tous genres dans les rues...**

## Les incontournables

### Marché de Noël

**Du 10 au 24 décembre, place du Parvis**

**De 11h à 19h du lundi au samedi // De 14h à 19h le dimanche**

Le traditionnel village de chalets en bois revient sur la place du Parvis. A découvrir, de vraies idées cadeaux pour tous les goûts.

**Une yourte mongole revient s'installer en plein cœur du village de Noël. Ambiance chaleureuse et dépaysement garanti...**

### Grande parade de Noël

**Dimanche 18 dès 15h30 en centre-ville**

Le Père Noël arrive à Coutances. Il sera entouré de musiciens, échassiers et autres saltimbanques. Une mystérieuse machine ouvrira le défilé... Du spectacle plein les yeux !

### Journée des jumelages

**Samedi 10 après-midi, sous la yourte, place du parvis**

Les comités de jumelage de Saint-Ouen, Ilkley, Troina et de la Pocatière investissent la yourte de la place du parvis. Dégustations de produits typiques de nos villes jumelées au programme.

### Noël des créateurs

**Artistes et artisans d'art**

**Samedi 10 et dimanche 11, 10h-19h, église Saint-Nicolas**

Professionnels et passionnés, artistes et artisans vous invitent à la découverte de leurs techniques et présenteront leurs œuvres. **Entrée libre et gratuite.**

### Noël solidaire

**Samedi 17 et dimanche 18, les après-midis, église Saint-Nicolas**

Le village du partage regroupe les associations coutançaises qui le temps d'un week-end vous présenteront leurs actions et mettront en vente des réalisations au profit d'actions caritatives. **Entrée libre et gratuite.**



> Lectures de la médiathèque sous la yourte



### Concert

**Samedi 10 et dimanche 11, 16h30, théâtre municipal**

L'harmonie municipale donne son traditionnel concert de fin d'année et vous invite pour une « séquence cinéma ».

**Entrée gratuite mais billetterie obligatoire auprès de l'accueil des Unelles au 02 33 76 78 50.**

### Shopping

L'Union des Commerçants et Artisans Coutançais organise sa 50<sup>ème</sup> quinzaine de Noël du 3 au 24 décembre. Cette année, environ 50 000 € de bons d'achats et une voiture sont à gagner et certainement de nombreuses surprises...

**A noter : ouverture exceptionnelle des commerces les dimanches 11 et 18.**



## Un traîneau made in Coutances...

**Les élèves de 3<sup>e</sup> Segpa du collège Jacques Prévert préparent l'arrivée du Père Noël !**

C'est une demande un peu originale qui a été faite par la Ville de Coutances à la rentrée de septembre, à Marc Poisson, enseignant en classe Segpa, au collège Prévert. Il s'agissait en effet de construire le traîneau du Père Noël pour son arrivée à Coutances le dimanche 18 décembre.

Et c'est une réponse positive et enthousiasmée qui a aussitôt pris forme. Les élèves en classe de 3<sup>e</sup> Segpa se sont mis à l'ouvrage très vite. « On ne dirait pas comme ça, mais ce sont des maths ! » nous précise l'enseignant un peu surpris par l'élan suscité auprès du groupe. « C'est une manière d'aborder des disciplines de façon ludique. Et la participation à un événement autour du Père Noël est très motivant pour les jeunes ».

C'est donc d'arrache-pied que huit élèves de cette classe de

### Pour les enfants

#### Ciné de Noël

**Cinéma le Long-Court**

**Samedi 17, 14h15 et 16h30**

L'Office de la Jeunesse propose aux enfants de CE2, CM1, CM2, CLIS, scolarisés sur le canton de Coutances de découvrir le film *Le Chat Potté* en sortie nationale. Inscription dans les écoles. Pour plus d'informations, 02 33 76 55 77. Prix entrée : 2 euros ; arriver 1/2 heure avant le début du film.



#### Et aussi

#### Ciné-club enfants (8-12 ans)

**Mardi 20 à 14h15**

Viens jouer les détectives autour du film *Une vie de chat* avec un jeu de l'oie sur grand écran après le film. Sauras-tu résoudre l'énigme ? Séance au tarif réduit pour tous.



### Concours de vitrines de Noël

**Du 7 au 24 décembre**

L'office de tourisme du canton de Coutances organise cette année le concours des vitrines de Noël, proposé aux enfants des écoles primaires du canton de Coutances, en individuel. Objectif : reconstituer un conte de Noël grâce à des bouts de phrases cachés dans les vitrines des commerçants participants. Bulletins à retirer à l'office de tourisme dès le 3 décembre. Remise des prix le samedi 7 janvier 2012 à 16h, à l'office de tourisme.

Petite nouveauté cette année, un challenge inter-écoles est proposé aux écoles maternelles. Les enfants devront retrouver des petits lutins verts disposés dans les vitrines. Remise des prix le mardi 3 janvier 2012 à 10h, à l'office de tourisme.

### Les animations et spectacle de rues

Un programme détaillant l'ensemble des animations dans les rues, spectacles gratuits etc. est à votre disposition dans tous les commerces et organismes de la ville et sur [www.coutances.fr](http://www.coutances.fr). Sont au programme, des lectures et contes de Noël sous la yourte, des spectacles de danse, du maquillage, etc. pour fêter Noël comme il se doit !

3<sup>e</sup> ont assemblé différents panneaux de bois, cloué, vissé, peint... pour créer deux traîneaux : un pour le Père Noël et un pour ses lutins.

Ce travail qui s'est étalé sur sept semaines aura demandé à Alexis, Daniel, Dany, Florian, Gwnedoline, Mélanie et Terry, de mettre à profit toutes les connaissances et compétences en menuiserie, peinture etc. « La difficulté de la réalisation était de proposer un système entièrement démontable. Astuce trouvée ! » nous déclare avec enthousiasme Marc.

Rendez-vous est donc donné le dimanche 18 décembre pour découvrir le traîneau du Père Noël et celui de ses lutins. La Ville recherche d'ailleurs des petits lutins pour accompagner le Père Noël.

N'hésitez pas à vous faire connaître auprès de M<sup>me</sup> Leprovost à l'hôtel-de-ville au 02 33 76 55 58 ou par mail à : [e.leprovost@ville-coutances.fr](mailto:e.leprovost@ville-coutances.fr)

## Le récolement décennal au Musée Quesnel-Morinière, un indispensable contrôle



### Contact

Musée Quesnel-Morinière  
Tél. 02 33 07 07 88  
2 rue Quesnel-Morinière  
(à côté du Jardin des Plantes)  
musee-de-coutances@wanadoo.fr

### Ouverture

de septembre à juin  
10 h - 12h // 14h - 17h  
(fermeture le dimanche matin  
et le mardi)

**3 000 objets  
récolés**



Le musée Quesnel-Morinière est labellisé musée de France. La loi sur l'organisation des musées de France de 2002 et l'arrêté de mai 2004 sur les normes techniques de l'inventaire, ont souligné l'importance de l'inventaire des collections.

Il est indispensable de disposer d'un état précis des collections publiques. Le récolement décennal imposé par la circulaire du 27 juillet 2006 doit permettre le contrôle des collections en comparant l'objet physiquement présent dans les collections et l'inventaire.

Ainsi, le récolement permet d'établir si un objet a disparu, c'est-à-dire présent dans l'inventaire mais absent du musée, ou si un objet est « orphelin », c'est-à-dire présent dans le musée mais absent de l'inventaire et par conséquent non marqué et sans numéro d'inventaire.

A ce jour, au musée, près de 3 000 objets ont été récolés dont près de 2 000 dessins et estampes. Mais certaines collections n'ont jamais fait l'objet d'inventaire. L'objectif est fixé à 2014, date limite du récolement pour l'ensemble des musées de France.

**Véronique Goulle**  
Archiviste

## Quartier livres

### Interview



**Annie Dechen**

Responsable de  
la médiathèque et  
intervenante à la maison  
d'arrêt

« Focus sur le partenariat  
entre la médiathèque et la  
maison d'arrêt  
de Coutances... »

**En juillet 2003, une première « Convention pour le développement de la lecture et des animations autour du livre, à la maison d'arrêt de Coutances » a été signée. Une nouvelle convention devrait être signée très prochainement afin de poursuivre et renforcer le travail engagé. Madame Dechen, pouvez-vous vous présenter ?**

*Je travaille chaque semaine (le jeudi matin), à la bibliothèque de la maison d'arrêt. Mon poste a été créé en 2002 et je me rappelle fort bien d'une des questions du président de la 4C lors de mon entretien d'embauche : « Ça ne vous dérange pas d'aller travailler en prison ? ». En effet mon poste comportait comme mission celle de développer la bibliothèque de la Verjusière. Première étape d'une longue et fructueuse collaboration entre la médiathèque communautaire et ce « quartier » pas tout à fait comme les autres.*

**Quel est votre rôle ?**

*Mon rôle est d'être un conseiller technique pour la gestion de cette bibliothèque et son animation. Je forme également les différents détenus bibliothécaires qui se succèdent et qui assurent le travail au quotidien : prêt et retour des livres, jeux et CD ainsi que l'équipement.*

**Combien de livres possède la bibliothèque de la Verjusière ?**

*1 500 références sont enregistrées et chaque année, le fonds de la bibliothèque est étoffé. Il y a un budget propre à l'établissement afin que j'achète des CD, des livres et des jeux.*

*Egalement, trois fois par an, je présente une sélection de 50 livres prêtés par la médiathèque à la bibliothèque de la maison d'arrêt en accueillant des groupes de détenus dont celui des élèves de l'enseignant.*

**La médiathèque organise aussi des ateliers/animations à la maison d'arrêt. Pouvez-vous nous en parler ?**

*Nous essayons de proposer dans les murs ce que nous faisons à la médiathèque pour le grand public : atelier slam, résidence d'auteurs, atelier d'écriture...*

*Nous avons un partenariat croisé avec le théâtre municipal de Coutances qui permet des rencontres communes.*

**Des projets en cours ?**

*Oui. La médiathèque communautaire souhaite continuer à tisser des liens et améliorer ses relations avec tous les publics même les plus exclus. Des passerelles sont encore à ouvrir mais des initiatives comme celles prises depuis 2003 sont la preuve que les projets peuvent être pérennisés quand chaque partenaire engagé y trouve du sens. Ce travail de médiation se veut l'un des éléments qui participe à l'insertion des détenus et à leur retour à une vie sociale et culturelle à l'extérieur.*

**Propos recueillis par  
Emmanuelle Leprovost**

Chargée de mission communication

# Un nouveau résident jazz à Coutances



> Thomas de Pourquery  
©Pierre-Yves Le Meur / JSLP 2011

Choisi pendant le dernier festival, à pied d'œuvre depuis septembre, Thomas de Pourquery vient de succéder à Andy Sheppard. Un résident jazz, c'est un musicien qui, comme le Trio Rousseau/Tortiller/Vignon, Bojan Z ou encore Louis Winsberg avant eux, vient régulièrement à Coutances et en Basse-Normandie développer des projets de toute sorte : travailler avec les élèves et les professeurs d'une école de musique, animer un atelier (par exemple au Centre d'habitat), rencontrer des artistes de la région, monter un grand concert avec des amateurs comme Andy Sheppard avec Saxophone massive et Glossolalia, donner des concerts chez l'habitant, bien sûr travailler des créations et les jouer pendant le festival... et bien d'autres choses encore !

Thomas de Pourquery a trente-quatre ans, il est saxophoniste et chanteur, et c'est une rencontre avec Stefano Di Battista qui l'a définitivement convaincu de se lancer à fond dans la musique ; et « à fond », c'est un qualificatif qui convient bien à Thomas tant son

enthousiasme est communicatif. Il est déjà venu jouer à Coutances, avec Rigolus sous le Magic mirrors il y a quelques années, lors du dernier Dimanche XXL sur l'esplanade des Unelles avec son Tribute to Sun Ra (et déjà un travail avec les élèves de l'atelier jazz du collège de St-Hilaire du Harcouët). C'est un véritable showman, il aime toutes les musiques, et tout ce qu'il entreprend est tourné vers les rencontres et le partage.

Pour les premiers pas de sa résidence, il se produira en concert chez l'habitant avec Andy Emler les 19 et 20 janvier (mais c'est malheureusement déjà complet), et à l'occasion du 31<sup>e</sup> Jazz sous les pommiers avec sa création DPZ double quintet qu'il viendra travailler début décembre. Beaucoup de contacts ont été pris ces dernières semaines, et d'autres projets vont voir le jour très rapidement. A suivre !

**Jean-Paul Lecoutour**  
Directeur adjoint du théâtre

## 31<sup>e</sup> festival Jazz sous les pommiers du 12 au 19 mai prochain

**Proposez vos chambres et hébergez les festivaliers 2012 !**

Avec un taux de remplissage de 100 % sur le dernier week-end du 30<sup>e</sup> festival, l'hébergement chez l'habitant « Jazz in couette » a trouvé son public. L'OT4C, en pleine collaboration avec l'équipe du festival, souhaite rééditer l'expérience sur l'édition 2012.

Les chambres chez l'habitant sont une alternative, un type d'hébergement « privilégié », durant la période de forte fréquentation du festival. Comme cela se passe dans les villes organisatrices d'autres grands festivals, les habitants de la cité et du canton mettent à disposition leurs chambres d'amis, et proposent aux festivaliers un hébergement (nuit et petit-déjeuner) au plus proche du festival.

Les réservations sont entièrement gérées par l'OT4C qui fournit aux propriétaires un pack « location » (convention d'hébergement, caution, solde, organisation de l'accueil et de la remise des clefs...). Le propriétaire fixe librement ses tarifs.

**Pour tout renseignement, contacter l'office de tourisme de Coutances, place Georges Leclerc ou au 02 33 19 08 10.**



zzzzz (c) Ewen Prigent - La Boîte Graphique



# Orchestre à l'école, la musique accessible à tous



Début 2009, l'école de musique soutenue par la ville propose la création d'un orchestre à l'école. Octobre 2009, aidé par l'association orchestre à l'école, le conseil général et le Conseil régional, le projet voit le jour. 20 élèves de CE1 et CE2 de l'école Claires-Fontaines se voient confier chacun un instrument de musique pour une durée de 3 ans. Flûtes, clarinettes, saxophones, cornets, trombones, tubas et percussions vont désormais égayer les couloirs de l'école.

## Un principe de base, le groupe

La pédagogie mise en œuvre lors des séances de « tutti » (tous les instruments ensemble) ou de « pupitre » (par famille d'instrument) repose sur la transmission orale. Pas de partition : on écoute, on chante, on imite et on mémorise.

A l'occasion des séances par pupitre, une demi-heure hebdomadaire, les enfants jouant d'un même instrument, abordent les techniques spécifiques à celui-ci avec un des trois professeurs chargés d'animer cet orchestre à l'école. Ils se retrouvent par groupes de trois en moyenne.

L'ensemble de nos jeunes apprentis musiciens va se regrouper une seconde fois chaque semaine pour la séance tutti. Ils y apprennent à jouer ensemble différents morceaux issus des musiques traditionnelles d'Europe de l'Est. Les professeurs des écoles comme les musiciens intervenants sont unanimes pour dire tous les bénéfices que tirent les enfants de cette pratique musicale : progrès en autonomie, progrès en concentration, progrès en sociabilité.

## Une progression impressionnante

La première année, il fallait aux enfants quatre mois pour apprendre un nouveau morceau.

La seconde année, quatre semaines suffisaient. Le lundi 3 octobre dernier, l'orchestre à l'école reprenait ses activités après deux mois de vacances et les enfants ont réussi à jouer ensemble un nouveau thème après une séance de... 40 minutes !

**Philippe Arnaud**

Directeur de l'école de musique



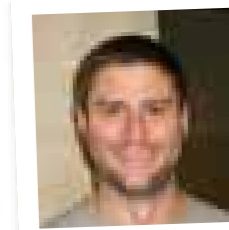
> Frédéric Leclerc  
Coordinateur de l'orchestre à l'école, il dirige l'orchestre et s'occupe des cuivres (cornets, trombones et tubas)

## En chiffres

**2** séances hebdomadaires pendant 3 ans

**4** concerts en 2010/2011

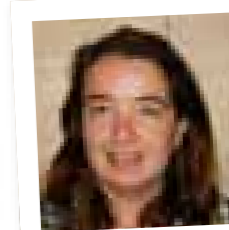
**20** instruments mis à disposition



> Jean-Baptiste Hego  
Il assiste Frédéric lors des séances tutti et encadre les clarinettes et les saxophones



> Les enfants formant l'orchestre à l'école



> Sarah Simon  
Elle s'occupe des flûtes et participe occasionnellement aux répétitions tutti



Du 21 novembre  
au 2 janvier aux Unelles

## Wendy Sinclair, une illustratrice pleine d'humour



> Mont Saint Michel



> Stan and his boat Aw

Wendy Sinclair, est l'auteur de l'affiche du 11<sup>e</sup> festival du jeu et du jouet qui se déroule en ce moment même aux Unelles...



> Pammy taking a dip AW



Wendy Sinclair est de nationalité anglaise mais vit en France depuis plusieurs années. Elle a commencé sa vie d'artiste comme illustratrice pour des journaux féminins et des livres pour enfants pendant plusieurs années à Londres.

Elle s'était spécialisée dans les dessins humoristiques mais, après s'être installée en Normandie, elle a développé son art en s'illustrant par des fresques murales.

Passionnée par la Normandie, et si elle a une préférence pour les vaches de race normande, elle adore peindre également les poulets marrons, les plages de rêve et les paysages magnifiques de sa terre d'adoption.

Il y a dans la peinture de Wendy Sinclair comme des rayons de bonheur qui tranchent parfois avec la gravité de certaines œuvres contemporaines.

Les illustrations de Wendy Sinclair c'est de l'humour cent pour cent pur British à la sauce Normande à déguster sans modération.

**Bruno Hamel,**

Directeur du centre d'animation Les Unelles

## Coutances, capitale régionale du tennis de table



> Tatiana Moreau, n°299, formée au club ; Marielle Cadiou (PL St Lô), n°220 ; Sophie Meslin, classée 15 ; Léa Boudin, n°228, 7<sup>ème</sup> cadette française, pôle Normandie ; Flora David, n°160, 20<sup>ème</sup> junior française, pôle Normandie ; Pauline Lecuirot, n°148, au club depuis 1997



> Flora David

### Jeanne d'Arc Coutances Tennis de table

**185** licenciés  
(dont 75 jeunes)

**3** équipes  
évoluant  
au niveau  
National

**1** section baby  
ping (5-7 ans)

**1** section sport  
adapté

**1** section loisir

« Avec l'équipe féminine N1, il n'y a pas de doute, nous sommes bien les ambassadeurs bas-normands du tennis de table », on devine un petit sentiment de fierté (pour ses filles) chez Laurent Naudin, Président de la Jeanne d'Arc Coutances Tennis de Table, qui toutefois tempère ses propos au sujet des garçons : « avec deux équipes en Nationale 2 et 3 (une première pour la JACTT) nous sommes bien placés au niveau régional mais derrière le Bayard Argentan (Pro A) et le Caen TTC (Nationale 1) qui ont un pôle professionnel. »

Il peut être fier le Président de la JA de représenter une institution du sport coutançais... la Société Jeanne d'Arc créée en 1921 ayant pour principal rôle l'éducation physique et la préparation militaire (ça ne s'invente pas !).

La section tennis de table voit le jour en 1936 et ne s'est jamais mieux portée qu'aujourd'hui, 185 licenciés (dont 75 jeunes) c'est l'effectif le plus important des clubs bas-normands.

Difficile de relater 75 ans de tennis de table, une histoire et un héritage qu'il faut faire vivre au quotidien. Et dire qu'en 1973 l'équipe masculine évoluait déjà en National.

Du côté des féminines, il faudra attendre un peu, la première équipe se forme en 1990. Sophie Meslin arrive au club l'année suivante et à force de travail et d'acharnement, l'équipe accède au niveau National en seulement 2 ans.

Travail et rigueur, il faut en passer par là pour devenir un club formateur reconnu depuis 1996 avec l'obtention du label national des clubs. Le temps d'une courte réflexion et voilà le Président Naudin égrenant une belle liste de pongistes formés à Coutances jouant toujours au club aujourd'hui.

« Tatiana Moreau (n°299 française), Pierre Gardien (classé 20 et récemment 700<sup>e</sup> français), Samuel Haddek (20), Jean-Baptiste Menand (19), Mathieu Marie (18) ou encore Alain Lemièrre (17) et Rodolphe Joigne (16) deux éléments de National du début des années 90 ». Certes quelques-uns n'effectuent pas l'essentiel de leur entraînement à Coutances à l'image de Flora David qui évolue au pôle de Caen. Le club coutançais n'est pas en mesure de lui proposer 25 heures d'entraînement hebdomadaire ni de la suivre, en plus d'un entraîneur de haut niveau, par un préparateur physique et un kinésithérapeute. « C'est la différence entre un club familial et un pôle d'entraînement ou une équipe pro. La Jeanne d'Arc ne pourrait pas évoluer au niveau supérieur, une équipe de pro B c'est un budget de 150 à 200 000 € alors que nous disposons de 60 000 € », pourtant aucun regret, ni pointe d'amertume dans la voix de Laurent Naudin, qui préfère conserver les valeurs actuelles du club et ne pas se frotter au « démon argent ».

Depuis 2003, les équipes premières féminine et masculine évoluent en entente avec le Patronage Laïque de Saint-Lô dont Marielle Cadiou est issue. « L'association de nos deux clubs nous permet de continuer à jouer au plus haut niveau » souligne Laurent Naudin, et comme lui, les pongistes coutançais comptent bien rester en haut de l'affiche... pour longtemps, on leur souhaite.

**Florian Godefroy**

Animateur et coordinateur  
de la vie associative sportive

## Sur les toits, un jardin minéral



Arpentons les toits de Coutances, tel un chat perché au faite des ardoises, tel un oiseau volant d'une souche de cheminée en pierre à une aération en terre cuite, évitons les antennes, et admirons ces lignes qui dessinent la ville, gris bleu et ocre ponctué d'orange...

Sur les souches les plus anciennes, une pierre horizontale, entre le faite du toit actuel et le sommet de la cheminée, rappelle que jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle la plupart des maisons étaient couvertes de chaume. Elles sont disposées à l'aplomb des pignons, et quand on en voit une au milieu de la toiture, elle signale un mur de refend.

Les souches de cheminée sont essentielles à l'équilibre esthétique des immeubles, et les architectes de la Reconstruction l'ont bien compris lorsqu'ils ont repris l'élan traditionnel des souches anciennes pour les constructions modernes, quand bien même plus aucune cheminée de taille n'y correspondrait à l'intérieur.

Supprimer une souche de cheminée, c'est comme amputer une maison, elle devient bancale...

**Texte et photos**  
Françoise Laty

**Prenons de la hauteur et levons les yeux**



## Le partenariat avec Daireaux se précise

**La curiosité et la ténacité de Bernard Daireaux enfin récompensées... Ce Coutançais a recherché ses racines, et sa généalogie l'a emmené en Argentine.**



> Bernard Daireaux, par qui tout a commencé

C'est en 1816 que François Daireaux, fils d'agriculteur de Nicorps fuit l'Etat français et prend le premier bateau en partance au Havre. Il se retrouve au Brésil dans une exploitation de café où il fait fortune. Il fonde une famille de six enfants, revient en France à plusieurs reprises et mène ses affaires commerciales de part et d'autre de l'océan atlantique.

Ces enfants font des études, et l'un d'eux, Emile, s'installe en Argentine, y achète des terres et fonde la ville de Daireaux en 1910. Il est avocat et revient fréquemment en France, plus particulièrement à Nicorps où il sera inhumé en 1916.

Aujourd'hui, Bernard tente de renouer avec les descendants de ces aventuriers.

Un partenariat s'est instauré entre le lycée nature de Coutances et celui de Daireaux. Des élèves d'Argentine sont venus découvrir Coutances et ses alentours début novembre afin

d'étudier l'agriculture dans notre région. Les élèves de Coutances visiteront Daireaux ultérieurement. Les municipalités locales ont reçu cette délégation, accompagnée de leur Maire, Esteban Hernando, afin de soutenir ce partenariat.

Comme Bernard Daireaux, nous souhaitons que ce soit le début d'une aventure entre les deux villes. Le lien étant renoué, un partenariat officiel est à l'étude afin de rassembler à Coutances toutes les personnes ayant des affinités avec l'Argentine ou la famille Daireaux de Nicorps.

**Sophie Carteni**  
Présidente du comité de jumelage

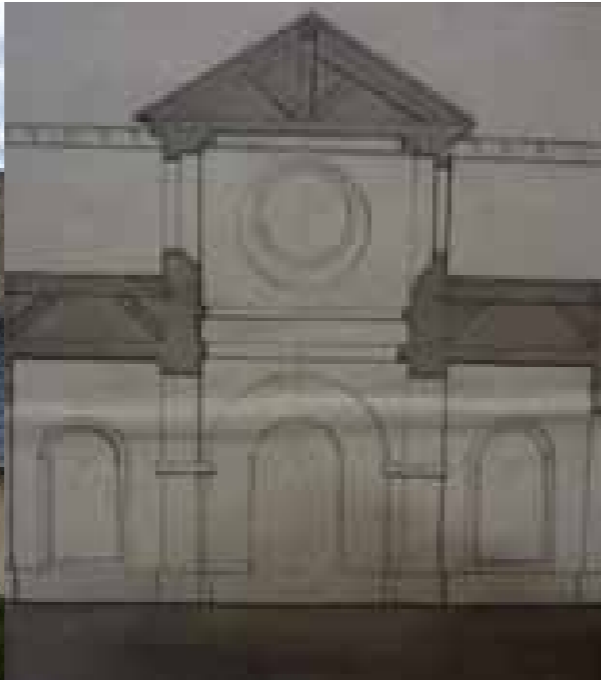


> Les argentins fêtant leur arrivée à Coutances au lycée agricole, le vendredi 4 novembre

# La prison, c'est aussi du patrimoine



> Dans la cour d'honneur, le parterre matérialise l'emplacement de la chapelle



> La façade de la chapelle est connue par ce dessin

**Un plan symétrique, une austérité de façade, des dortoirs, une chapelle et des religieuses arpentant autrefois les couloirs : de nombreux Coutançais et prisonniers ont pu penser que la prison était un ancien couvent. Eh bien non... Elle fut construite dans les années 1820 suivant les derniers préceptes en vigueur pour l'architecture carcérale. Et ne fut jamais rien d'autre qu'une prison. Cette page étant en train de se tourner – le modèle du 19<sup>e</sup> siècle est désormais inadapté – il est temps de la regarder aussi comme un élément fort du patrimoine coutançais.**

Jusque dans le premier quart du 19<sup>e</sup> siècle, Coutances comptait plusieurs prisons. Les deux principales étaient la prison du Siège pour les peines légères – à l'emplacement de la cour de Cussy -, et le Fort-Colin pour les plus lourdes peines, dans la rue de la Mission. Les autres se trouvaient dans deux anciens couvents, les Bénédictines et les Dominicains, et dans la maison Desplanques-Vautigny (vers la place Gambetta actuelle).

Surpeuplement et insalubrité, inadéquation des locaux à la fonction carcérale pour laquelle ils n'ont pas été conçus – le Mont-Saint-Michel, comme de nombreuses abbayes confisquées par la Révolution, est alors une prison - et idéalisme post-

révolutionnaire d'une prison vertueuse, caractérisent le début du 19<sup>e</sup> siècle à Coutances comme ailleurs, où s'engage une intense réflexion sur les conditions d'enfermement et l'architecture carcérale.

En 1810, un arrêté ministériel prescrit la construction ou la restauration de bâtiments spécifiques, sûrs et salubres, séparant les sexes et les âges. Il ne s'agit pas encore de prisons cellulaires, préconisées seulement en 1836, de même que la suppression des chaînes.

Le programme de la prison de Coutances débute en 1821, deux ans après la fondation de la Société royale pour l'amélioration des prisons, en pleine réflexion donc sur la mise en œuvre

d'une véritable politique carcérale. Sa quasi contemporaine de Saint-Lô a été détruite pendant la dernière guerre, n'en reste que la porte en mémoire sur la place De-Gaulle.

Le ministère de l'Intérieur en confie la conception à l'architecte départemental Henri Van Cleemputte. Auteur du tombeau du prince Lebrun au Père-Lachaise, ainsi que de plusieurs bâtiments dans la Manche (tribunaux de Valognes, Granville, Saint-Lô, hospice de Périers, prison de Mortain...), il travailla ensuite dans l'Aisne. Le baron Duhamel s'implique également dans le projet, aux côtés de Félix Morel, nommé commissaire pour l'exécution des travaux en 1823.



> Façade sur cour d'un bâtiment



> Les portes ont conservé leurs ferronneries anciennes

Malgré l'opposition des propriétaires du verger qui s'y trouve, le choix s'est porté sur un terrain en contrebas du Palais de Justice, à la limite de la ville. La réalisation, assurée par les entrepreneurs Lecanu et Lejamtel, prend du retard, et ce n'est qu'en 1828 que les prisonniers y sont transférés.

Comme les hôpitaux et les lycées, les prisons du 19<sup>e</sup> siècle sont le reflet d'une société qui se veut hiérarchisée, morale, humaniste et rationalisée. Si la prison de Coutances ne suit pas le plan radial du Panoptique imaginé par le philosophe anglais Bentham en 1780, et est antérieure à la publication de Baltard sur l'Architectonographie des prisons (sic), ainsi qu'à l'étude menée par Alexis de Tocqueville en Amérique, la disposition permettant surveillance, cloisonnement, travail et circulation tout à la fois est typique de son époque.

Le plan, symétrique, est un maillage orthogonal de cours et de bâtiments. Au milieu se trouve la chapelle, point focal vers lequel convergent les passages desservant les ailes correspondant aux différents quartiers (hommes, femmes, enfants... ne devant pas se rencontrer). Les dortoirs donnent sur les cours, munies de latrines aux angles ; les meurtrières que l'on voit de l'extérieur sont celles du couloir qui fait tout le tour de la prison. Les bâtiments comportent alors également des magasins de vivres, des ateliers, une cave à charbon, et le logement du concierge, au-dessus de l'entrée. Ou plutôt d'une des entrées, puisqu'il y en avait deux, une pour la maison de justice (accusés), l'autre pour la maison d'arrêt (prévenus).

Les bombardements de juin 1944 ont fait onze morts et disparus, ainsi que de nombreux évadés... L'aile nord, la chapelle, un bâtiment de la cour d'honneur et un étage au-dessus du greffe ont été détruits. De style néo-classique,

couronnée d'un petit fronton, la chapelle était accessible de chaque quartier : on en voit encore les portes dans les murs de la cour. La chapelle en bois installée en 1949 a également disparu.

Sur la façade d'entrée, des ouvertures ont été murées et la porte se trouve en contrebas de la rue de La Verjusière depuis que celle-ci a été remblayée. Seuls les murs extérieurs sont enduits. L'intérieur laisse voir un appareillage typique du bâti local, mêlant les pierres locales, notamment la diorite de Camberton, et des encadrements de baies en pierre de Montmartin, badigeonnés de blanc.

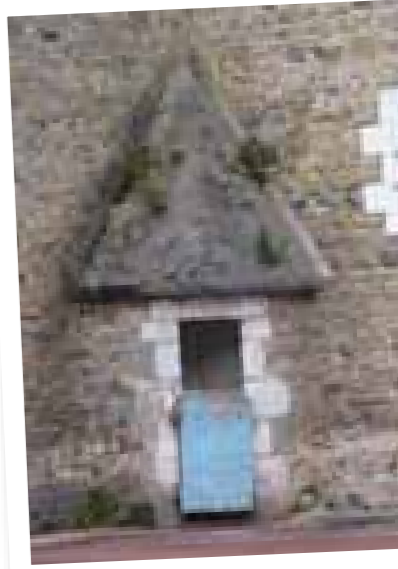
Jusqu'en 1838, un seul personnel (le concierge) et sa femme gèrent la prison. Lorsqu'arrive un guichetier, avec sa famille, on les loge dans une ancienne réserve... Aucun membre du personnel n'habite plus sur place depuis 1989. La prison semble avoir toujours été bien entretenue, et le travail des prisonniers en atelier a contribué à la qualité des aménagements et des restaurations dans les années 1990-2000 : bibliothèque, salle d'études, salle de réunion...

Il y aurait beaucoup à dire encore sur la vie dans la prison, le départ des femmes en 2003, les sœurs, l'infirmerie, etc. Laurent Levallois, adjoint au chef d'établissement, préparant une monographie sur la prison de Coutances, vous aurez bientôt tous les détails...

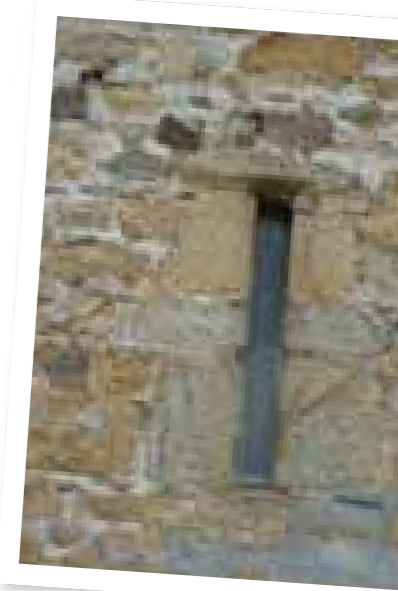
**Françoise Laty**

*Animatrice de l'architecture et du patrimoine*

Un grand merci à Laurent Levallois



> Latrines

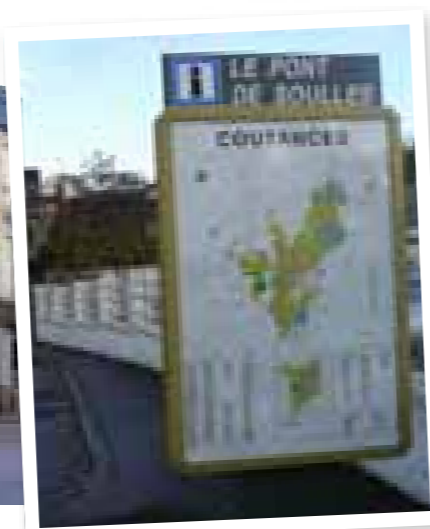


> Meurtrière du couloir périphérique

## La balle au Centre...



> Quartier du Pont-de-Soules



En 2008, à la même époque, nous vous souhaitions de passer de bonnes fêtes de fin d'année malgré le contexte économique particulièrement difficile, dans une société en manque de repères et en pleine folie spéculative... Trois ans après, force est de constater que la situation ne s'est pas arrangée. La vie au quotidien et les fins de mois sont toujours aussi difficiles pour la plupart d'entre nous pendant que Gauche et Droite se renvoient à la figure la paternité de la situation économique actuelle ainsi que la responsabilité de la dette abyssale qui hypothèque l'avenir des générations futures. Comment alors s'étonner que le fossé ne cesse de se creuser entre les élites et le citoyen ?

Au plan national, nous avons la faiblesse de croire que seule l'union sacrée de toutes les bonnes volontés permettra de surmonter cette crise majeure. Si un camp détenait la vérité, cela se saurait ! Le bon sens, l'urgence de la situation et l'esprit de responsabilité imposent qu'on laisse de côté les jeux de pouvoir au profit de l'intérêt général immédiat.

Au plan local, notre façon d'envisager la politique est la même. Depuis notre élection en 2008, nous n'avons cessé de clamer notre souhait de travailler avec toutes les bonnes volontés, en faisant fi des considérations partisans. Et nous nous sommes mis au travail...

La délégation confiée à Etienne Savary

au Pont-de-Soules est un bon exemple de notre engagement. Depuis sa nomination il y a quelques mois, un gros travail de terrain a été entrepris sous l'impulsion d'Yves Lamy. Une aire de jeux a été réaménagée, un comité de quartier (avec à sa tête une formidable équipe dirigeante) a vu le jour, un local de réunion et d'animation a été mis à disposition, des travaux ponctuels sont réalisés, une permanence du conseiller municipal référent est organisée tous les mois et des visites de quartier sont effectuées chaque semaine, etc. Et ce n'est qu'un début... La redynamisation du Pont-de-Soules est le résultat du travail en commun des services de la Ville, du comité de quartier, des habitants, du maire et de l'élu référent. Chacun apporte sa contribution sans arrière-pensées avec le plaisir de travailler pour le bien public dans une atmosphère sereine et constructive.

En restant en dehors du jeu politicien et des polémiques stériles, nous tenons à souligner la bonne gestion de la Ville de Coutances et de la communauté de communes. On peut n'être d'accord ni sur la forme ni sur le fond, on peut ne pas être en phase avec tous les projets proposés (en ce qui nous concerne, nous sommes très réservés sur le nouveau mode de ramassage des ordures ménagères par exemple) sans pour autant dénigrer tout le travail

effectué par la majorité en place. Entre les critiques acerbes et les compliments dithyrambiques, il y a la place pour une analyse lucide, une analyse sans parti pris. Il y a un temps pour tout et celui des élections municipales n'est pas encore venu...

Cette conception centriste de la vie publique est peut-être naïve ou utopique aux yeux de certains mais c'est la nôtre depuis toujours et nous continuerons de la défendre avec force et détermination. C'est dans cet esprit de rassemblement que nous allons œuvrer pour les Coutançais jusqu'au terme de notre mandat.

Enfin, à quelques jours de Noël, nous vous souhaitons ainsi qu'à vos proches d'excellentes fêtes de fin d'année.

**Etienne SAVARY**  
**Yolande LECOUTURIER**



Président : M. Lamy  
Vice-présidente : M<sup>lle</sup> Delafosse  
Comité de Rédaction : MM. Arnaud, Barré, M<sup>mes</sup> Carteni, Dechen, M<sup>lle</sup> Delafosse, M<sup>me</sup> Eudes, M. Gallais, M<sup>me</sup> Gallet-Moreel, M. Godefroy, M<sup>lle</sup> Goulle, M. Hamel, M<sup>lle</sup> Laty, M<sup>mes</sup> Leduc, Leprovost, MM. Lecoutour, Oursin, Prime, Savary.

Dossier sur la solidarité et présentation du centre technique municipal : M. Houyel  
Coordination : M<sup>me</sup> Leprovost  
Régie publicitaire : Duchâtel Communication  
Conception et PAO : A2SI Com  
Impression : Lecaux Ocep imprimerie  
Directeur de Publication : M. Lamy